

Le nom des rues de Rossillon

Jusqu'en 2009, la commune de Rossillon n'avait toujours pas de noms de rue.

Imaginez le casse-tête pour le facteur remplaçant, les livreurs et même les secours !

Aussi, le conseil a-t-il décidé de définir comme prioritaire, l'attribution des noms de rue du chef lieu et des hameaux.

Rossillon ayant été "la cité des peintres bugistes", il a paru pertinent que certaines rues portent un nom de ces peintres.

En fonction, d'une part, de leur notoriété en Bugey en général et à Rossillon en particulier; d'autre part des oeuvres de tout un chacun sur les paysages de Rossillon, telle rue a été affectée à tel peintre.

Bidauld, Appian,... pourraient être honorés.

Henri Bidauld

Né dans la Nièvre le 20 février 1839, Henri Bidauld passe sa jeunesse à Neuville sur Saône.

La sculpture semble être son premier centre d'intérêt, mais très vite il se consacre à la peinture qu'il étudie à Paris puis à Rome où il séjourna deux ans.

En 1868, il épouse Marie Joséphine Desportes et puis s'installe à Rossillon où il fait construire sa maison et son atelier de peinture (actuelle maison ..près de l'ancien passage à niveau). Républicain convaincu, très impliqué socialement il est élu maire de Rossillon en 1884 et y restera jusqu'à sa mort en 1898.

Ses paysages exclusivement bugistes, tableaux issus du monde paysan, sont exposés régulièrement au salon de Lyon puis de Paris. En 1890, il reçoit la médaille du salon de Lyon.

Il semble exercer une autorité morale auprès d'artistes de l'école lyonnaise dont Adolphe Appian : ainsi Rossillon devient-il le point de ralliement de l'école lyonnaise dans le Bugey.

Son œuvre est répartie dans les musées de Bourg en Bresse, Lyon, Moulins, Dijon et Saint Etienne.





Adolphe Appian

En 1866, Appian s'installe avec femme et enfants à l'hôtel du chemin de fer de Rossillon.

En 1867, il expose ses œuvres au salon des Champs-Élysées dont deux toiles : *Dans les marais de Rossillon* et *Sous bois environs de Rossillon*. La première toile est acquise par le ministère et ira rejoindre le musée de Mâcon.

Muni d'une autorisation spéciale du PLM de pénétrer dans les emprises de chemin de fer pour mieux fixer ses motifs, il peint les bords du Furans et les bois de La Burbanche qui n'ont plus de secret pour lui. Toute son attention est accaparée par l'observation et ses travaux exigent temps et méditation.

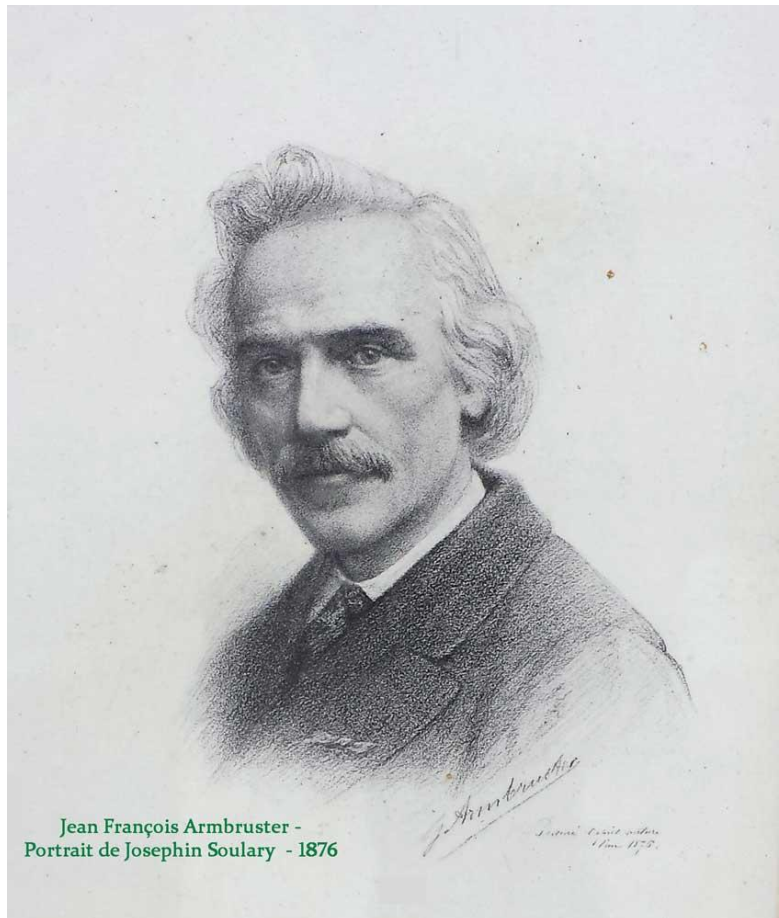
En 1868, il expose au salon de Lyon ses peintures de l'été : une halte à Rossillon, bords du Furans à Rossillon, une aquarelle : *Canal à Rossillon* et un fusain *plaine à Rossillon*.

Son tableau *Temps gris, les marais de La Burbanche* lui vaut la médaille d'or du salon des Champs-Élysées qui lui sera remise par l'Empereur Napoléon III dont il sera

très fier de lui serrer la main à cette occasion.

Joséphin Souлары

Poète de souche lyonnaise, le petit Joséphin est mis en nourrice à Rossillon, dans l'actuelle maison Ferrand (ex maison Joseph Bouvier). Très attaché au Bugey, il passe ses vacances à Rossillon où il est très attaché à une certaine vache noire et aux territoires de chasse où il chassait le lièvre et la perdrix avec son chien Fido. Le souvenir du Bugey lui inspire plusieurs poèmes et nombre de dessins et d'aquarelles.



Jean François Armbruster -
Portrait de Joséphin Souлары - 1876